


Une région de contrastes

Il existe peu d'autres zones de navigation qui soient à la fois aussi opposées et pourtant aussi complémentaires que la côte amalfitaine et le Cilento.

 Carl Victor

Au carrefour se trouve Salerne: si sa vieille ville, avec sa promenade côtière, pourrait encore passer pour l'ultime prolongement de la côte amalfitaine, mondaine et touristique, les quartiers sud de Salerne grignotent déjà les plaines rurales du Cilento. C'est également là que se trouve la nouvelle Marina di Arechi, qui offre un refuge sûr à tous les yachts qui ne trouvent plus de place dans le port de plaisance de la ville ni le long des pontons du port de commerce. Installé à une terrasse de café, on bénéficie d'une vue dégagée sur la forteresse qui a donné son nom à la marina: le Castello di Arechi. Du haut de ses trois cents mètres, la forteresse lombarde domine la cathédrale normande de la vieille ville, véritable chef-d'œuvre de l'art roman. Ensemble, ils racontent l'histoire mouvementée de la

cité à quiconque s'intéresse à autre chose qu'à la navigation. Flâner sur les traces du passé à travers le cœur d'une vieille ville en vaut toujours la peine, et Salerne ne fait pas exception à la règle. Sans oublier de garder un œil attentif sur l'offre culinaire, car ce n'est qu'ainsi que le repas du soir, la «cena», peut devenir cette expérience que l'on est en droit d'attendre de la «movida salernitana», que l'on pourrait traduire par «l'art de vivre à la salernitaine».

Un concentré de splendeur en quelques milles

Celles et ceux qui ne souhaitent pas faire l'impasse sur la vie nocturne de Salerne après un moment de plaisir culinaire auront bien du mal à se lever de leur couchette le lendemain matin.



- 01 La cathédrale d'Amalfi a été construite au 10^e siècle.
- 02 Amalfi est une petite ville qui a donné son nom à la côte.
- 03 Cetara compte moins de 2000 habitantes et habitants.
- 04 Atrani est l'un des plus beaux villages d'Italie.
- 05 Trois petites îles forment le groupe des Li Galli.



01

Une croisière le long de la côte amalfitaine ne comprend jamais de longues étapes.

exposé. Un peu plus d'un mille au sud-ouest se trouve cependant un véritable port: Cetara. Et bien que celui-ci soit majoritairement réservé aux pêcheurs, on peut tout de même y trouver une place en journée, où le bateau sera en sécurité le temps de s'adonner à des emplettes dans les boutiques de céramique de Vietri.

Le village de Cetara ne manque pas non plus de charme, même si plus discret. Ce n'est cependant qu'à hauteur de Maiori et Minori que l'on franchit véritablement la frontière entre le

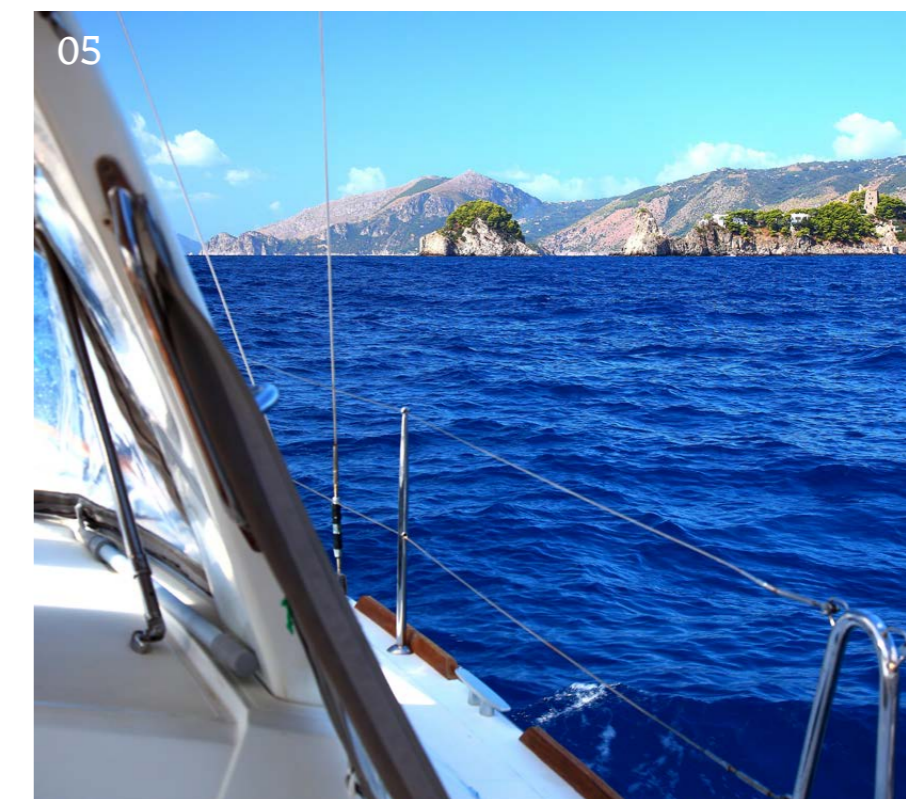
rustique et le mondain. Bien qu'ils n'offrent pas non plus de places de port sûres aux yachts, ces deux villages jumeaux proposent de bons mouillages devant leurs plages très fréquentées. À la houle, on devine que l'on s'approche désormais de ce tronçon de côte que les amateurs de chevaux-vapeur utilisent comme piste de course pour leurs bolides. Le nombre de yachts au mouillage dans les larges baies à partir d'Atrani trahit en outre à quel point il peut être difficile de trouver une place d'amarrage. Mais si l'on parvient à être chaleureusement accueilli dans le port d'Amalfi et gentiment invité à régler l'addition, on peut alors se rendre l'esprit léger dans le centre historique de la ville. Ce dernier abrite non seulement la magnifique cathédrale dominée par son campanile, qui rappelle l'époque florissante de l'ancienne république maritime, mais aussi la statue de Flavio Gioia, considéré comme l'inventeur de la boussole. Plus rien ne rappelle en revanche que Richard Wagner a séjourné ici, ou qu'une jeune femme de bonne famille (Simone de Beauvoir) a succombé un jour aux charmes d'Amalfi. Les milles suivants ont également exercé une véritable attraction sur les grands noms du cinéma. Alors qu'Ingrid Bergman aurait tenté de s'établir à Amalfi pour y démarrer une nouvelle vie, on raconte qu'Humphrey Bogart buvait avec grand plaisir le vin de Ravello (ce qui ne plaide pas en sa faveur) et



02

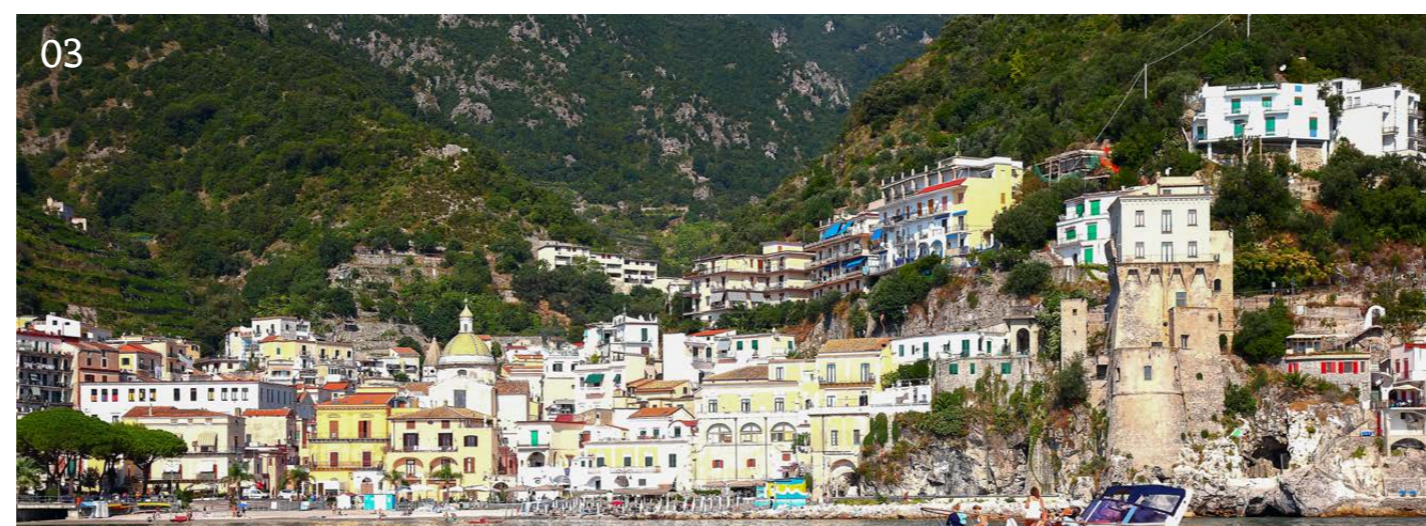


04



05

Cela dit, une croisière le long de la côte amalfitaine ne comprend jamais de longues étapes – a fortiori le premier jour de navigation. Car, à peine sorti du port de Salerne (et en partie encore à l'abri des jetées), on atteint déjà le premier temps fort du voyage: Vietri. Bien que niché en haut des collines, ce petit village se nomme «sul Mare» (au bord de la mer) et doit sa singularité aux céramiques fabriquées dans ses ateliers artisanaux. Pour y accéder, les navigatrices et navigateurs devront toutefois trouver d'abord une place d'amarrage. Celles et ceux qui comptent en dénicher une dans la Marina di Vietri seront déçus, car sur cette côte, les «marinas» désignent en réalité des villages de pêcheurs. Mais étant donné que la ligne des dix mètres se trouve à deux brasses de la côte, il ne devrait pas être trop difficile de trouver un mouillage – bien que très



03

que Franco Zeffirelli organisait des fêtes somptueuses sur la Costiera Amalfitana. Le village de pêcheurs de Positano a été propulsé au firmament du tourisme grâce à une remarque de John Steinbeck, selon laquelle la vie y suit un cours vertical. Aujourd'hui, la jet-set est de l'histoire ancienne, mais l'invasion touristique est bien réelle. Toutes et tous viennent pour marcher sur les traces de leurs idoles. Mouiller à une bouée devant Positano coûte deux fois plus cher qu'ailleurs dans une marina. Un peu à l'écart, on peut encore jeter l'ancre et se consoler en constatant que, depuis là, la «ville verticale» est encore plus belle qu'elle ne l'était à l'époque de Steinbeck. À l'ouest de là se trouvent les îles Galli et la Marina di Nerano, deux



01



02



03

01 La Marina di Nerano a été construite pour protéger les prairies de posidonies des dommages causés par les ancres.

02 Avec ses maisons colorées, Positano est considérée comme la perle de la côte amalfitaine.

03 Une visite à Positano est incontournable.



destinations pleines de charme. Malheureusement, elles se trouvent dans une réserve naturelle où les interdictions de mouiller et de passer la nuit ne sont pas toujours clairement indiquées. Si l'on ne souhaite pas se frotter à la garde côtière italienne, mieux vaut donc faire demi-tour et mettre le cap au sud-est, vers un autre monde.

Beaucoup d'inconnu

Aussi célèbre que soit la côte amalfitaine, le Cilento reste quant à lui méconnu. Ce nom ne désigne pas seulement une province d'Italie, mais aussi un véritable art de vivre à l'italienne. Le meilleur moyen de s'en imprégner est de longer son littoral à la voile en toute tranquillité. Au-delà de cette côte sablonneuse s'étendent les plaines de la Piana del Sele, où paissent les bufflonnes dont le lait donne naissance à l'or blanc de la région: la mozzarella di bufala.



Informations nautiques

Région: la zone de navigation ne pose pas de défis majeurs aux skippers et à leur équipage. Cependant, les profondeurs d'eau souvent importantes sur la côte amalfitaine exigent une certaine expérience du mouillage.

Cartes marines: kit de cartes italiennes pour bateaux de plaisance IP P4.

Littérature nautique: Rod Heikell: «Küstenhandbuch Italien».

Vent et météo: en été, des vents faibles de secteur ouest dominant dans cette zone de navigation. Sur la côte du Cilento, les thermiques peuvent parfois atteindre force 4 dans l'après-midi. Au printemps et en automne, un suivi quotidien de la météo est indispensable sur ces côtes exposées.

Bulletins météo: www.windfinder.com

Balisés et repères: la région est suffisamment signalée et balisée. Pour des équipages expérimentés, l'approche des ports – voire des baies – de nuit ne pose généralement pas de problème. Le long de la côte amalfitaine, il faut cependant prêter attention aux lignes de mouillage.

Conditions de vent:

Vent thermique: en été, les thermiques se lèvent en fin de matinée et atteignent rarement la force 4 dans l'après-midi, soufflant du nord-ouest au sud-ouest. La nuit, ils se manifestent généralement sous forme de brise rafraîchissante venant des montagnes. Les jours de calme plat ne sont pas rares dans cette région.

Libeccio: précurseur d'un front en approche, ce vent est dangereux, car il frappe ces côtes non protégées depuis le sud-ouest. Rare en été, il faut cependant toujours s'y attendre en basse et moyenne saison. S'il se met à souffler, il faut à tout prix rejoindre un port sûr!

Sirocco: également un vent typique de basse et moyenne saison. Il souffle du sud-est au sud et s'accompagne toujours de fortes couvertures nuageuses et de pluie. On se retrouve alors complètement à découvert le long de toute la côte amalfitaine.

Mistral: pendant la saison de voile, seuls ses prolongements atteignent généralement la région. Pour les skippers, il s'agit d'un bon vent pour naviguer, bien qu'il puisse gêner certains mouillages dans le Cilento. Il se fait également sentir sur la côte amalfitaine, car il tourne autour de la Punta della Campanella et longe ensuite la côte. Dans ce cas, le port d'Amalfi offre un bon abri. Le long de la côte du Cilento, il faut en revanche absolument se réfugier dans un port, car les mouillages y sont tous trop exposés.

- 01 Le site archéologique de Paestum est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.
- 02 La grotte bleue est l'une des cinq grottes de Palinuro.
- 03 Paysage de rêve et couleurs intenses sur la côte amalfitaine.

Là où la longue ligne droite de la côte commence à se courber se trouve le site de Paestum. Fondée autrefois par les Grecs, cette métropole est tombée en déclin sous les Romains avant de sombrer dans un profond sommeil, dont elle n'a été tirée que des siècles plus tard par les archéologues. Elle est aujourd'hui considérée comme le temps fort culturel du Cilento. Le mouillage devant le site est très exposé, avec un vent qui souffle généralement du large. Bien qu'un ponton faciliterait déjà l'approche en dinghy, si la météo est incertaine, mieux vaut continuer sa route vers Agropoli, dont l'«acropole» trône sur un rocher qui domine le port. Y entrer alors que celle-ci s'illumine au-dessus des mâts dans la lumière déclinante se révèle une expérience inoubliable. Et lorsqu'elle s'éteint, il est temps de se retirer dans le monde artificiellement illuminé des deux piazzas avant d'achever la journée de navigation dans le Borgo Antico. Le lendemain, la vieille ville disparaît derrière la Punta Tresino et voilà que le prochain temps fort se profile déjà à l'horizon: Santa Maria di Castellabate. L'ancien centre de la petite ville est gardé par une tour et protégé par la Madonna del Mare. Si elle disposait également d'un port accessible aux yachts, il s'agirait de l'endroit parfait. Mais aujourd'hui, seuls les pêcheurs peuvent encore débarquer leurs prises à Porto delle Gatte. Cela ne pose toutefois pas problème aux navigatrices et navigateurs débrouillards, qui pourront accoster un peu plus au sud à San Marco di Castellabate. Bien que ce lieu



ne possède pas le charme de Santa Maria, il abrite néanmoins un port de plaisance! Le golfe de Salerne se termine au cap de Punta Licosa, devant lequel gît une petite île discrète mais enveloppée de mythes, dont on dit qu'elle abriterait la sirène Leucosia. Au cours de cette croisière, les îles Galli ont toutefois déjà revendiqué l'honneur d'être les véritables «îles des sirènes» d'Homère. Au-delà du cap, il faut alors décider si l'on jette l'ancre dans la baie enchantée d'Oligastro ou si l'on entre dans le port d'Agnone San Nicola pour se laisser porter par son atmosphère paisible et endormie. Seul Acciaroli offrirait une ambiance encore plus méditerranéenne, dont beaucoup considèrent son port comme le plus beau de toute la côte du Cilento, sans doute en raison de l'ambiance que dégagent la tour normande médiévale et l'église voisine. Un charme auquel Hemingway aurait lui aussi succombé – un aubergiste affirme même que son grand-père aurait trinqué avec cet «Americano».

Il serait toutefois erroné de penser que le futur prix Nobel a écrit «Le vieil homme et la mer» à Acciaroli, car l'œuvre était déjà publiée à l'époque! Si l'on succombait à toutes les merveilles du Cilento, même deux semaines de croisière ne suffiraient pas. Mais alors, que laisser de côté? Certainement pas Palinuro! Car le cap et la côte qui s'étend au-delà sont considérés à juste titre comme le cœur du Cilento. Alors que les falaises y plongent à pic dans la mer, la houle a creusé à leur pied des grottes dans la roche: des œuvres d'art naturelles que l'on vend aux touristes sous les noms de grotte bleue, grotte de soufre ou grotte de sang. Les navigatrices et navigateurs aiment s'y accorder une journée de baignade – voire même y rester un peu plus longtemps. Pour ce faire, la Baia del Buon Dormire constitue l'endroit idéal pour passer la nuit. Cette baie du sommeil n'étant accessible que par la mer, le calme environnant contraste avec l'agitation de la côte amalfitaine. 🌊

